

## Le Chat dans l'horloge

Extrait p.1 :

" Le Beretta est lourd. C'est une impression étrange. Un si petit jouet. Avec un long nez, comme celui de Pinocchio. Ce n'est pas l'un de ces objets légers de matière plastique avec lesquels on joue au cowboy et aux indiens ou à la squaw prisonnière que les guerriers délivrent. C'est du plomb.

Pinocchio est un pantin de bois. Il pourrait prendre un balle, cela ne lui ferait ni chaud ni froid. Juste quelques éclats sur la peinture. Chaud et froid. Le suppositoire de métal qui se trouve dans la petite chose noire et pesante, cette balle là, ou bien sa sœur, va souffler le chaud. Avant de refroidir la cible.

Oui, ce n'est maintenant qu'une cible. Rien d'autre.

Une vague de nausée l'envahit. Les objets, les murs se déforment. La voix familière continue, lui intime de se concentrer, l'aide à décomposer le geste. Il n'y a pas de risque, dit la voix. Il le faut. On s'est mis d'accord. N'est-ce pas ? Oui, bien sûr.

Une cible. Comme à la ducasse. Les garçons se pressent, les filles les regardent. Les plaques de liège sont alignées côte à côte. Des cercles concentriques. Parfois, ce sont des ballons qui dansent.

Vous chantiez ? Et bien dansez maintenant.

Tout se brouille. Le Beretta pèse. Une mécanique de précision. Révisée. Sûre. Automatique.

Confiance.

Le coup part. Une secousse dans le poignet. Un parfum étrange.

La voix dit :

— Parfait. "